



La corvée du lundi

D'une manière générale, la lessive a toujours été considérée comme la pire des corvées domestiques. Et c'était le lundi que l'on s'acquittait de cette tâche hebdomadaire fastidieuse. Mais en fait, il n'est pas tout à fait juste de parler de « corvée du lundi » puisque, avant l'automatisation de cet ouvrage, un cycle de lessive typique exigeait habituellement plusieurs jours de travail ardu.

I- Le lavoir

C'est un bassin public alimenté en eau détournée d'une source ou d'un cours d'eau, en général couvert, où les lavandières rinçaient le linge après l'avoir lavé, en général chez elles. Le passage au lavoir était la dernière étape avant le séchage.

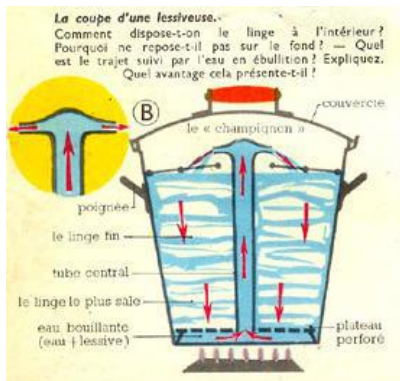
Comme le lavage ne consommait que quelques seaux d'eau, il pouvait avoir lieu à la maison, mais le rinçage nécessite de grandes quantités d'eau claire, uniquement disponible dans les cours d'eau ou dans une source captée.

Le bord du lavoir comporte une pierre inclinée. La lavandière, à genoux, jette le linge dans l'eau, le tord en le pliant plusieurs fois, et le bat avec un battoir en bois afin de l'essorer le plus possible. En général, une solide barre de bois horizontale permet de stocker le linge essoré avant le retour en brouette vers le lieu de séchage.

L'utilisation des lavoirs a été progressivement abandonnée au XXe siècle



II- La lessiveuse



En l'absence de machine à laver, la lessive était faite à la main, dès que le temps le permettait, une fois par mois, pour le linge courant, deux fois par an pour les "grosses lessives" et pouvait durer plusieurs jours après un hiver rigoureux !

Plus tard on utilisa des lessiveuses à champignons en tôle galvanisée dans lesquelles on faisait bouillir la lessive avec des cristaux de soude ou de la saponite.

II-Le berceau (1890)

Le frottement permettait d'éliminer la saleté et les taches des vêtements. On se servait alors d'une planche à laver, d'une cuve à lessive et d'un chaudron. La machine à laver (ou moulin à laver) à berceau actionnée à la main a permis de mécaniser le processus. On plaçait le linge entre les deux surfaces courbes et l'utilisatrice actionnait la partie mobile à la main, ce qui faisait que les vêtements étaient frottés contre les parties ondulées de la machine. Puisque l'utilisatrice n'avait plus à se mettre les mains dans l'eau, on pouvait utiliser de l'eau beaucoup plus chaude.





IV- Mécanisation (1905)



Avant la mécanisation, on agitait le linge en berçant la cuve ou en le brassant à la main avec un agitateur à manivelle, ou brasseur (un gros bâton se terminant par une poignée dotée d'un faisceau de « doigts » en bois). La mécanisation a simplifié cette tâche. La machine à laver à agitateur était souvent munie d'un gros engrenage découvert à volant qui servait à déplacer l'agitateur d'avant en arrière et à ainsi faire bouger les articles dans l'eau. Après un certain temps, un engrenage denté a été ajouté au mécanisme pour assurer le déplacement vertical de l'agitateur

Une fois lavés, les vêtements devaient être tordus à la main pour en extraire l'eau. Lesessoreuses à manivelle, ou tordeurs, sont venues faciliter cette tâche. Les articles étaient insérés entre deux rouleaux superposés et parallèles en caoutchouc vulcanisé.

La pression exercée – qu'on pouvait augmenter ou diminuer en réglant la tension du ressort – sur les vêtements mouillés permettait d'en extraire l'eau. On faisait tourner les rouleaux de l'essoreuse à l'aide d'une manivelle et d'un jeu d'engrenages réducteurs.

V- L'électricité (1920)

Le passage à l'électricité de la technologie de la lessive s'est fait au début du XXe siècle. À cette époque, les machines à laver électriques ressemblaient aux machines à laver actionnées à la main. Les fabricants de machines à laver actionnées à la main faisaient le saut technologique en ajoutant tout simplement un moteur électrique à leur appareil. Un moteur, donc, plutôt que la force musculaire, actionnait le mécanisme. Même si les premières machines à laver électriques fonctionnaient encore selon le principe de l'agitation, de l'oscillation, les fabricants ont dû tout de même relever un certain nombre de défis technologiques.



VI- Vers l'automatisation (1950)



Les fabricants des premières machines à laver avaient réussi à diminuer la quantité de travail et de force musculaire nécessaires en électrifiant la lessive et l'essorage. Malgré les avantages de la machine à laver électrique par rapport aux modèles à bras, il fallait toujours la surveiller pour éviter que les vêtements emmêlés ne fassent brûler le moteur. L'électricité permettait d'effectuer mécaniquement le remplissage de la cuve, le brassage et l'évacuation de l'eau ainsi que de faire passer le linge dans l'essoreuse. Les innovations techniques conduisant à la mise au point de machines à laver qui feraient automatiquement le remplissage, le lavage, l'essorage et la vidange allaient survenir au cours des prochaines décennies.

VII- Aujourd'hui (1990)

Les machines adaptent leur fonctionnement par rapport au linge (poids, degré de salissure, matière). Le dialogue Homme/ machine est établi. Ces systèmes sont qualifiés d'informatisés.

